

A la gloire de Pierre Janet.....

Il s'est tenu ce dernier 22-10-07 à Paris une « Journée » aux agréables parfums de connaissances et de savoirs partagés, de réflexions approfondies, de commentaires courtois et de tolérance réciproques des différentes approches possibles d'une personnalité aussi riche et complexe que celle de Pierre Janet. Bel hommage, donc, ayant su rassembler dans l'un des saints des saints de la psychiatrie française, à Sainte-Anne, une quarantaine de psychiatres membres de la très ancienne et savante Société Médico-Psychologique (SMP), que Pierre Janet, en ayant été adhérent toute sa vie, présida lui-même en 1929.

Sans prétendre être exhaustif, retenons au moins de cette journée mémorable un dialogue imaginaire savoureux et instructif quant aux points de divergence et de convergence entre un Janet historiquement éconduit à Vienne par un Freud peu amène et discourtois, des échos de Janet aux USA chez William James et ses disciples, en France chez ses continuateurs Jousse et Morlaàs, de la contiguïté de sa pensée avec celle de Proust, etc...

Sur le plan des idées et des philosophies, cette journée stimulante a su renouer les liens subtiles entre le corps et l'âme, le corps et la pensée, le langage et le corps, l'action et la pensée, toutes notions par trop souvent compartimentées, certes pour des raisons honorables, mais accentuant des clivages de par nature difficiles ensuite à résoudre. Les noms de Kant, de Leibniz, Descartes, Bergson, de Condillac et de Stuart Mill, d'Auguste Comte et de son positivisme ont ainsi jalonné de manières diverses et instructives ce cheminement savant auquel nous ont convié les orateurs. Se mêlaient aussi les noms fort nombreux de la psychiatrie française d'alors, tels ceux de De Clérambault, de Taine, de Richet surtout, d'Henri Ey, de Baillarger, de Claude Bernard et de Bernheim (de Nancy), de Ribot et de la Société de Psychologie Physiologique qu'il fondera en 1885 avec la complicité de Charles Richet, qui connaissait Broca, de Charcot qui soutint cette fondation, de Jacques Lacan continuant l'œuvre du neveu de Janet, Édouard Pichon, quant aux rapports entre le langage et la psychanalyse, etc... la liste est longue et la place et le temps manqueraient pour citer tous les noms prestigieux de l'histoire de la médecine, de la psychiatrie, de la psychologie et de la philosophie française ayant gravité autour de celui qui allait aussi fonder notre SFP en 1901. C'est donc honorés et non sans émotions que nous nous sommes rendus à cette invitation de l'Institut Pierre Janet, où la SMP nous a accueilli de manière ouverte et spontanée.

De certaines communications, dont celle en particulier d'Isabelle Saillot, il ressort assez clairement que nous aurions probablement avantage à nous saisir de nouveau de la pensée de Pierre Janet en Psychologie Sociale, du moins quant à certaines études/expériences. Les outils conceptuels de ce Maître à penser du tournant du Siècle, jadis fort utilisés en clinique et en psychopathologie en ont inspiré plus d'un en son temps et même après, comme dans le DSM avec les « troubles dissociatifs », écho lointain – mais direct – de sa « dissociation » et autres « personnalités multiples », qui comme la psychasthénie restent et demeurent des entités cliniques toujours validées par nos cliniciens actuels. De la même manière, comment ne pas noter l'étrange similitude entre les termes d'analyse psychologique de Janet et de Psychanalyse de Freud, ces deux géants issus de deux philosophies et cultures bien différentes, à l'époque où les conflits mondiaux ne faisaient qu'exacerber les différences nationales. Janet se serait donc fait quelque peu « coiffer sur le poteau » comme le disait fort

à propos Claude-Jacques Blanc, président de la SMP, en ce qui concerne l'étude des profondeurs de l'âme humaine et ce qui s'appelle depuis Freud l' « Inconscient ».

Mais cette journée, et c'est tout son mérite, a aussi su montrer comment la pensée de Janet, loin de se réduire à ses champs connus de la Psychopathologie et de la Clinique, reste d'actualité, et paraît donc pouvoir être utilisée aussi dans le monde des Sciences de l'Intelligence et de l'Esprit, outre celles de la Psychologie sociale, ce dont certains psychologues pourraient aussi avantageusement s'emparer.

Antoine Molleron,
Président du DAIP de la SFP.